

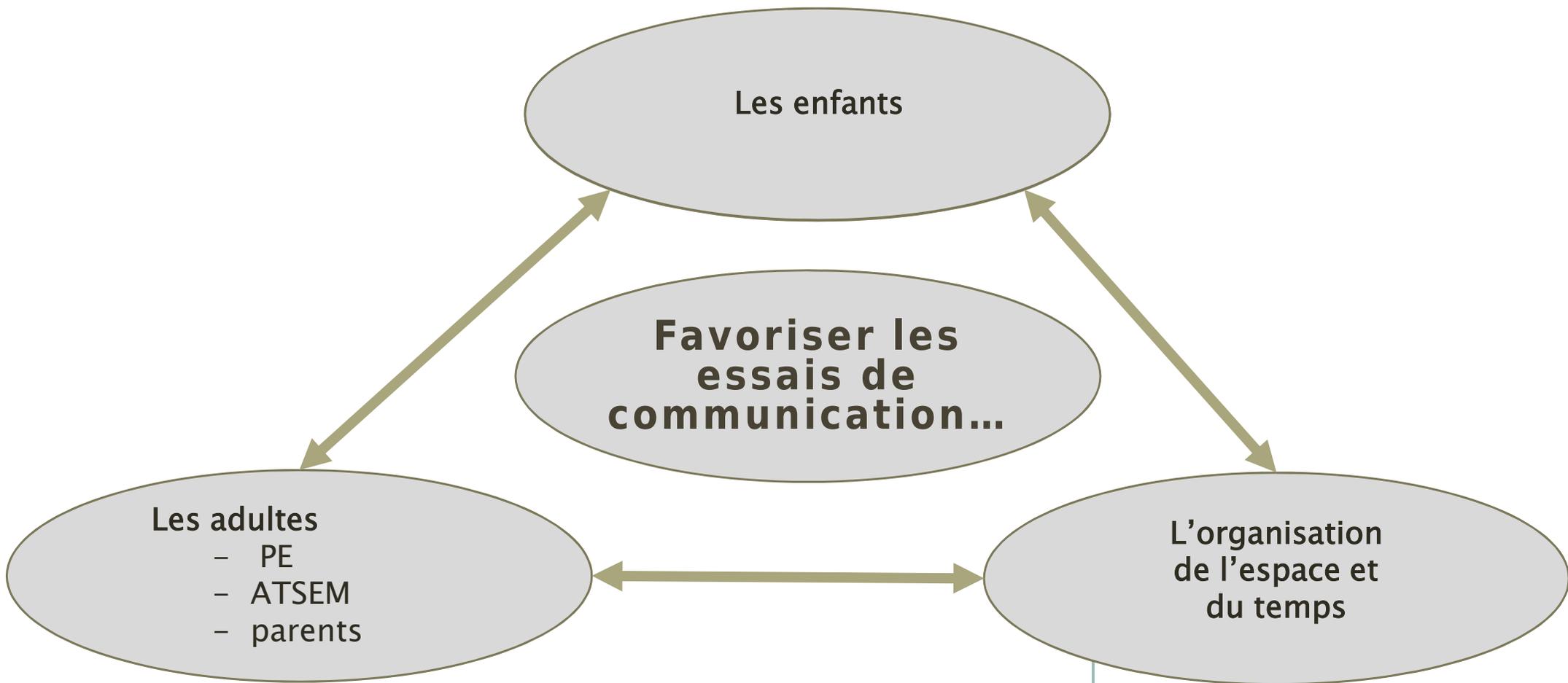


LA SCOLARISATION DES ENFANTS DE MOINS DE 3 ANS

Sandrine Beuve
CPD maternelle
dsden50-cpdmaternelle@ac-caen.fr

UNE PROBLÉMATIQUE :

Comment favoriser les **essais de communication** et la **construction de compétences langagières** chez les élèves de moins de trois ans ?



En résumé, enfants, adultes, organisations spatiales et temporelles sont autant de **facteurs interagissant au profit des essais de communications** et de la construction des compétences langagières.

RETOUR SUR LE TEMPS 1

« Avez-vous des questions sur le premier temps de formation ? »

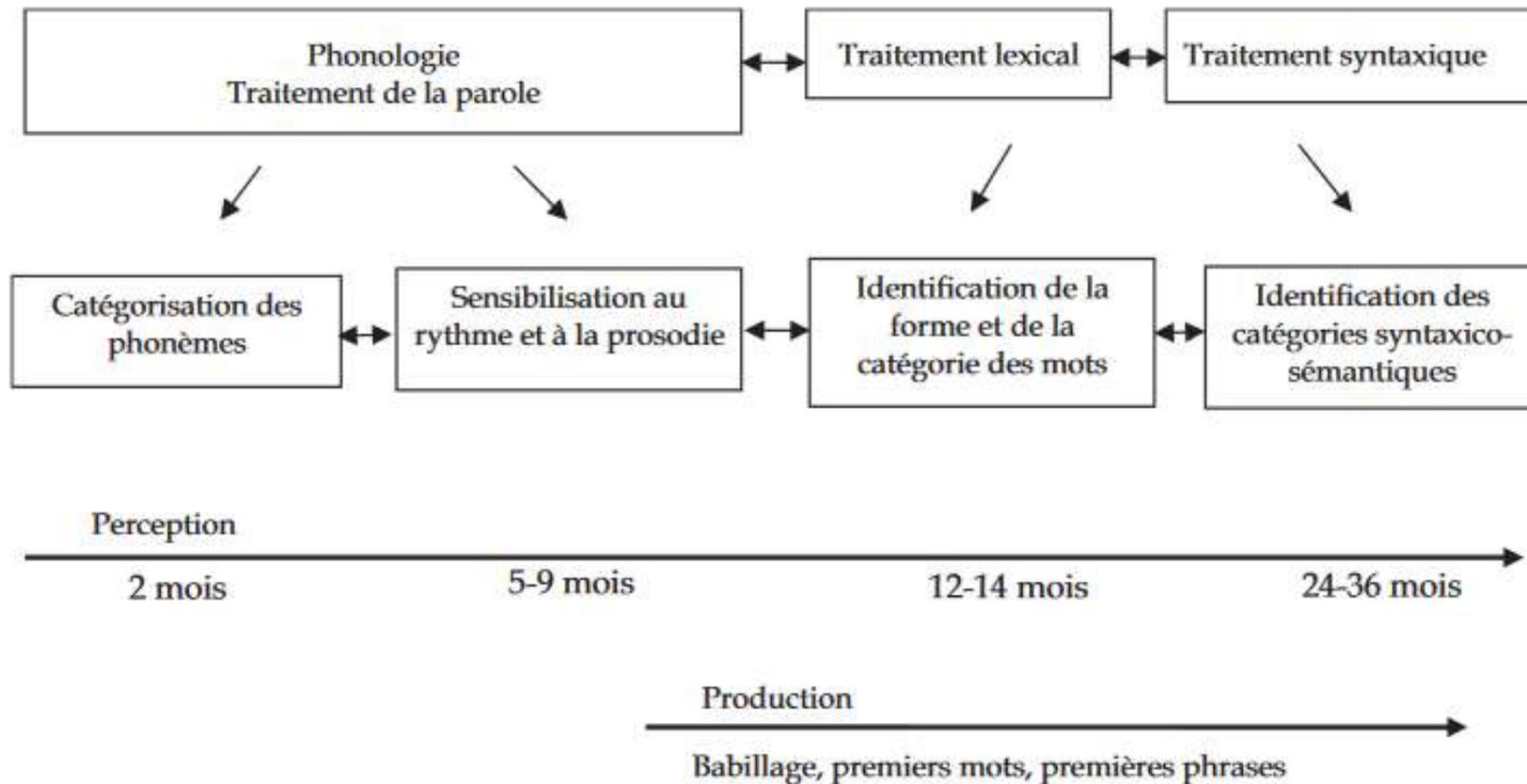
« Quels sont vos retours sur le carnet de bord ? »

Comment favoriser les essais de communication et la construction de compétences langagières chez les élèves de moins de trois ans ?

	Ce que j'ai déjà mis en place	Les éléments de réflexion apportés par cette formation
ENFANTS		
ORGANISATION DE L'ESPACE		
ADULTES		

Les enfants

Repères relatifs au développement du langage



Les enfants

Développement du langage :
points de vigilance 1/2

« Parler (comme écrire) n'est pas un acte gratuit. »

Des idées à
transmettre

Contenu

Des personnes à qui
adresser son
message

Usage



Les enfants

Développement du langage : points de vigilance 2/2



Les trois dimensions du langage oral



Contenu

Usage

Forme

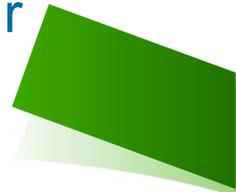
Le langage de l'école est trop souvent le langage de la culture écrite.



Une **phonologie** : les sons perçus et articulés propres à chaque langue

Un **lexique** : des mots

Une **syntaxe** : les règles qui permettent d'ordonner les mots pour produire du sens



Les enfants

Les enfants dialoguent avant l'acquisition de la parole.

- Le bébé imite les sourires, les sons, les attitudes.
- A partir de 18 mois, l'enfant se reconnaît soi-même et les autres :

Boris Cyrulnik : « *Les enfants s'imitent pour communiquer.* »

Cette imitation est immédiate ce qui nécessite un aménagement de la salle de classe...

Organisation
de l'espace

Quels jeux pour favoriser les interactions ?

- Boris Cyrulnik : « Des jeux en double exemplaire »
- Anne-Marie Fontaine : « Des jeux moteurs »

Les jeux
moteurs

Les jeux de
faire semblant

Les jeux de
manipulation

INTERACTIONS +

CONFLITS =

L'enseignant

Quelles postures professionnelles à privilégier ?



RETOUR SUR LA
VIDÉO

Viviane BOUYSSÉ
Inspectrice générale de
l'Éducation nationale.

L'enseignant

«Chaque adulte doit être tuteur de langage, doit communiquer avec chaque enfant pour l'amener à s'exprimer et à parler.»

Viviane Bouysse

L'enseignant

1. Mettre des mots sur ce que l'enfant ne peut pas exprimer, en traduisant en mots ses gestes, ses pleurs.



« Tu verses la semoule dans le verre. »



« Je vois que tu as des larmes. Tu es triste. Je crois que tu aurais voulu faire un bisou à papa / maman ? Est-ce bien cela ? »

L'enseignant

2. Rendre explicite les apprentissages et le sens des activités.

Les élèves en interaction avec l'enseignant récapitulent avec le lexique choisi :

- Ce qui a été réalisé
- Le but des réalisations
- Les techniques, les procédures pour réussir.



L'enseignant conclut en pointant ce qui a été appris.

L'enseignant

3. Reprendre les propos de l'enfant pour lui fournir une formulation plus riche.

Des reformulations riches mais à portée de chaque enfant

Des exemples de reformulation :



Pour un enfant qui ne parlerait pas :

PE met des mots sur l'action : « *Je vois que tu mets la semoule dans le verre.* »

Pour un enfant qui dirait : « *Ah mis là!* »

PE reformule: « *Oui, tu as mis, versé la semoule dans le verre.* »

Pour un enfant qui dirait : « *J'ai tout rempli.* »

PE reformule: « *Oui, je vois que tu as rempli le verre avec de la semoule / en versant de la semoule.* »

Mais on ne fera pas répéter une formulation ou une articulation incorrecte.

Quelles postures professionnelles à privilégier ?

- Se mettre à la hauteur de l'enfant
- Être témoin de ses réussites, de ses essais : VIP (d'après Mireille Brigaudiot)
 - ✓ VALORISER :
 - en mettant des mots sur l'activité des enfants « *Tu verses la semoule dans le verre.* »
 - en accueillant la parole de l'enfant (« *Ah mis là.* »)
 - ✓ INTERPRÉTER
 - En reformulant les propos de l'enfant « *Si j'ai bien compris, tu veux dire que, ... est-ce bien cela ?* » | « *Tu diras plus tard, je vais te dire...* »
 - ✓ POSER UN ECART : suffisamment proche de l'enfant pour qu'il puisse l'intégrer.
 - en passant du mot phrase à la phrase tout en restant à leur portée : « *Tu mets dans la bouteille.* »

Mais on ne fera pas répéter une formulation ou une articulation incorrecte.

Quelles situations langagières à privilégier ?



RETOUR SUR LA VIDÉO

Michel Grandaty
Professeur des universités
en sciences du langage.

Quelles situations langagières à privilégier ?

- **Ordinaires (de la vie quotidienne) :**

- L'arrivée en classe
- L'habillage/ le déshabillage
- Le passage aux toilettes, le lavage des mains
- L'accueil des enfants après la sieste
- La résolution d'un conflit suite à un incident dans la cour.

Pour améliorer le langage

- **Régulières / Ritualisées**

- Lancement et retour d'activités
- Bilan de journée ou demi-journée
- Les Rituels : l'appel, la date
- Les jeux de devinettes

Pour s'approprier une tâche langagière connue (script)

- **Dans les domaines d'apprentissage (centrées sur les apprentissages)**

- Situation d'apprentissages dans un domaine.

Pour comprendre et utilisé un lexique de spécialité

Les situations ordinaires – un exemple.

Les coins jeux.

L'aménagement des espaces jeux et la richesse des objets génèrent des activités spontanées et des interactions entre enfants. Après observation, l'adulte joue et parle avec les enfants, il décrit et commente ses actions en favorisant les échanges. Il veille particulièrement à la qualité de son oral avec des objectifs lexicaux et syntaxiques précis. En fonction des progrès constatés, il laisse davantage la place aux interactions langagières entre enfants.



Les situations ordinaires – un exemple.

La gestion des conflits.

En cas de conflit entre enfants, l'adulte se met à la portée des enfants et met en mots, sans jugement de valeur ni connotation morale, la colère ou la frustration de l'un ainsi que la douleur et le désarroi de l'autre. Il verbalise de façon explicite les émotions et leur manifestation (tu es en colère, tu as du chagrin...). Il amène l'enfant à prendre conscience du ressenti de son camarade. L'adulte verbalise également le besoin d'être consolé et montre par ses gestes comment s'y prendre



La gestion des conflits en 6 étapes en TPS (inspirée du message clair) :

1. L'enseignant **prévient** qu'il va dire quelque chose d'important.
2. L'enseignant explique **pourquoi** :
« *Quand tu te moques de ton camarade... / Quand tu le pousSES... / Quand tu cries dans ses oreilles... »*
3. L'enseignant met des mots sur ce que **ressent** l'enfant « victime du conflit » :
« *Il a de la peine / il a mal / peur... »*
4. L'enseignant exprime **le besoin** de l'enfant « victime du conflit » :
« *Il a besoin de calme / d'être bien dans son corps, sa tête... »*
5. L'enseignant vérifie que l'enfant à l'origine du conflit a bien **compris** :
« *As-tu bien compris ? »*
6. L'enseignant propose une **solution** :
« *J'aimerais que tu ne te moques plus de ton camarade / j'aimerais que tu ne recommences plus / que tu lui présentes des excuses / que tu fasses une réparation... »*

Les situations régulières / ritualisées : un exemple.

L'accueil



L'accueil est un moment de langage avec l'enfant et intègre des rituels langagiers tels que :

- Se saluer,
- Se demander des nouvelles...

... qui sont des occasions de construire une relation langagière simple mais riche.

Faire de l'accueil un rendez-vous régulier permet de commencer la matinée par un moment éducatif fort et efficace.

Les situations régulières / ritualisées : un exemple.

Les rituels : se saluer



Les situations d'apprentissage : un exemple.

Le bain de la poupée.

Étape 1 : construire l'univers de référence.

L'enseignant verbalise les jeux spontanés des enfants dans l'espace de la classe, il complète, reformule les productions spontanées des enfants.



Les situations d'apprentissage : un exemple.

Le bain de la poupée.

Étape 2 : rencontrer des mots nouveaux

L'enseignant met en scène le bain du bébé.

Le lexique prioritairement utilisé par l'enseignant concerne :

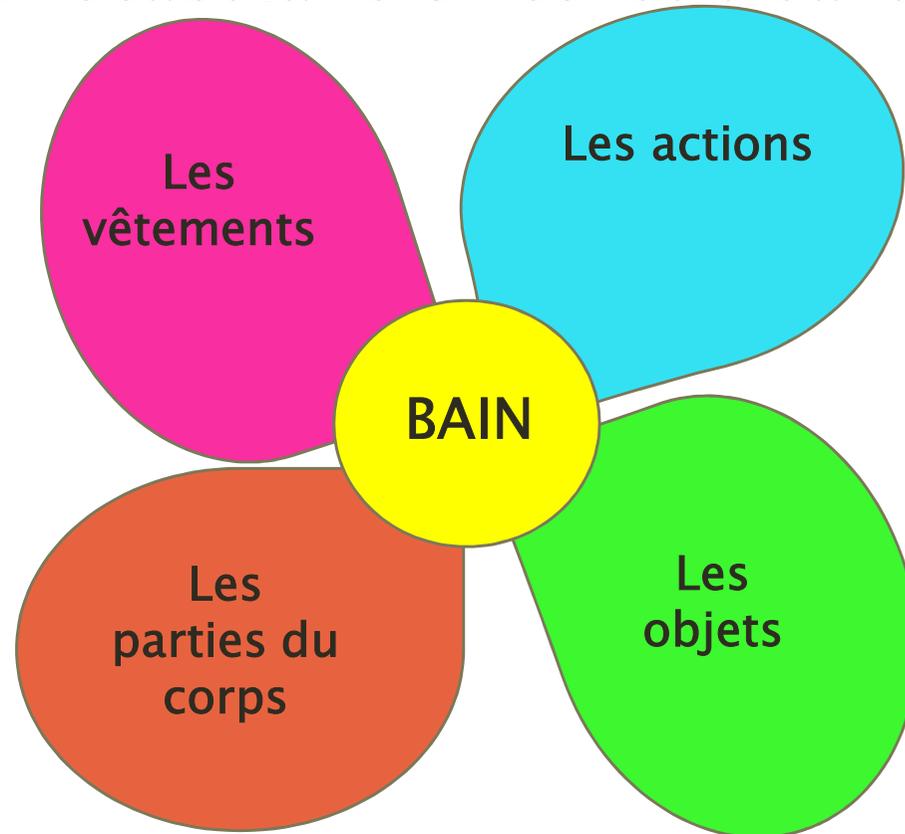
- Les vêtements : pantalon, gilet, chaussettes, culotte, peignoir ...
- Les parties du corps : visage, bras, ventre, dos, mains, pieds...
- Les verbes : se déshabiller, s'habiller, entrer/aller dans l'eau, se savonner, glisser, se rincer, se sécher...



Les situations d'apprentissage : un exemple.

Le bain de la poupée.

Étape 3: structurer le vocabulaire en construisant des traces des apprentissages .



Un exemple de fleur lexicale à compléter avec des photos.

BAIN

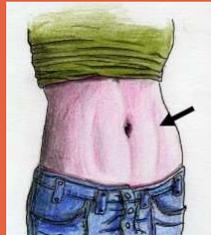
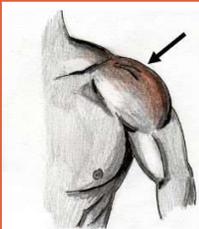
Les vêtements



Les actions



Les parties du corps



Les objets



Pourquoi structurer le vocabulaire ?

La structuration facilite la mémorisation en jouant sur :

– le **stockage** : l'information est mise en lien avec les connaissances antérieures, pour la faire durer dans le temps. La mémoire stocke les mots en réseau ou en toile. Pour aider au stockage d'un mot nouveau, il est utile de l'associer à des mots synonymes ou appartenant à la même catégorie, à des phrases.

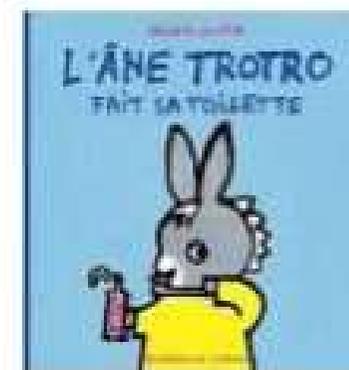
– la **récupération** : l'information est extraite de la mémoire. C'est une opération complexe qui peut nécessiter l'aide du professeur par une contextualisation, une réactivation des liens avec les autres apprentissages.

Les situations d'apprentissage : un exemple.

Le bain de la poupée.

Étape 4 : réutiliser les mots en situation de production autonome.

- Lors des temps de jeux libres ou encadrés par l'ATSEM
- Lors des temps de re-mémorisation organisés à l'initiative de l'enseignant :
 - jeu de loto,
 - rituel du quart d'heure des mots (devinettes, retrouver tous les noms de vêtements...)
- Lors de la découverte d'albums du réseau « bain »



MERCI

dsden50-cpdmaternelle@ac-caen.fr